

mystérieusement en troupes derrière les rochers , en attendant le moment favorable pour venir à leur secours. Ypsilanti , le chef de ces deux cents héros , était d'une constitution frêle et délicate et semblait incapable de surmonter les fatigues d'une seule journée de combat ; mais la force de son âme soutenait la faiblesse de son corps et le rendait aussi fort que ses plus robustes compagnons. Les Turcs firent plusieurs tentatives pleines d'hésitation et furent aisément repoussés malgré leur nombre ; ils envoyèrent alors à Ypsilanti des parlementaires qui n'obtinrent que d'alarmantes réponses. Mohammed se décida enfin à donner une attaque mieux combinée , car déjà des corps de troupe grecs sortaient derrière lui des montagnes et le harcelaient d'une façon inquiétante. Grâce à la position avantageuse des assiégés et à leur prodigieuse valeur , les Turcs furent de nouveau repoussés après avoir fait de nombreuses pertes. Alors Dramali , intimidé et désespérant de s'emparer de ce formidable rocher , leva le siège et résolut d'aller à Corinthe pour y attendre l'arrivée de Kourchid. Mais un désastre complet lui était réservé dans les défilés qui séparent la Corinthie de l'Argolide. Dix-huit cents Grecs , conduits par Nikitas , épiaient son passage sur les hauteurs voisines ; à son approche, ils se couchèrent à plat ventre parmi les broussailles ou se cachèrent derrière les troncs d'arbres et les rochers et le laissèrent s'engager dans l'étroit espace de ces défilés. Se dressant ensuite tout à coup comme une apparition surnaturelle, ils se jetèrent sur les Turcs en poussant de grands cris et en faisant rouler du haut de la montagne d'énormes blocs de granit. Les Turcs , surpris et ne sachant , au premier moment , à quels merveilleux ennemis ils avaient à faire , furent saisis d'une terreur panique ; la tête de l'armée eut le temps de gagner l'Acro-Corinthe , où Dramali parvint avec ses riches vêtements en lambeaux et le corps criblé de blessures. Il y mourut quelques semaines après. L'arrière-garde rebroussa chemin , et, traversant ventre à terre la plaine d'Argos , se réfugia sous le canon de Nauplie. Plus de trois mille hommes , formant le principal corps d'armée , restèrent sur le champ de bataille. Nikitas fut surnommé *le Turcophage* , à cause du